Mademoiselle Marie Overney

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **82 (1953)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† Mademoiselle Marie Overney

Toutes les anciennes élèves de Mlle Marie Overney, ses amies et ses anciennes collègues, ont appris avec peine sa mort survenue le vendredi matin, 28 août, à Siviriez, au Foyer Notre-Dame Auxiliatrice. C'est un grand cœur, une âme généreuse, un pédagogue émérite qui disparaît.

Après avoir enseigné dans les classes primaires à la campagne, puis à Fribourg, Mlle Overney fut appelée à l'école secondaire de jeunes filles par Mgr Quartenoud, alors directeur de cette école, qui lui confia l'enseignement des sciences, de la pédagogie et de la méthodologie.

Durant de longues années, Mlle Overney forma les futures institutrices à qui elle donna, sans compter, son dévouement, son savoir-faire et sa profonde affection. Préoccupée uniquement de la formation de ses élèves, elle leur consacrait le meilleur d'elle-même, soucieuse toujours de les encourager, de leur montrer la beauté de la tâche qui les attendait, de les y préparer sérieusement avec un désintéressement sans égal. Ses leçons étaient claires et précises : but à atteindre, marche à suivre, tout était prévu minutieusement et présenté si logiquement que l'intérêt et l'attention des élèves ne faiblissaient pas. Pour initier les jeunes filles à l'enseignement, Mlle Overney donnait elle-même de vraies leçons modèles à des écolières des classes primaires. Les différentes branches à tous les degrés, faisaient l'objet d'une leçon qui captivait grandes et petites élèves. Il nous fut donné d'assister à ses leçons modèles, d'en noter les différentes étapes, et d'en faire notre profit avec beaucoup de joie, ayant puisé, au contact d'un enseignement des plus méthodiques et des mieux adaptés, courage et enthousiasme pour poursuivre une tâche parfois décevante.

Mlle Overney avait passé dans une classe : elle y laissait le rayonnement de sa bonté, de sa droiture, de sa haute valeur pédagogique, de sa belle âme de chrétienne aussi simple que sincère.

A côté de ses remarquables qualités professionnelles, Mlle Overney avait un cœur d'or, et une grande compréhension de la jeunesse qu'elle voulait joyeuse et épanouie. Plutôt austère pour elle-même, elle souhaitait, qu'autour d'elle, chacun fût heureux. Elle fut, pendant plusieurs années, pour quelques institutrices qu'elles avait groupées, l'exquise compagne de vacances, l'âme d'une petite colonie qu'elle avait créée afin de procurer repos et réconfort à ses jeunes collègues. Dans le cadre verdoyant du Gibloux, les journées se succédaient ensoleillées et lumineuses, animées de jeux et de chansons. On explorait la contrée, on faisait des randonnées plus ou moins lointaines, sous la conduite de celle que nous vénérions, et qui n'avait d'autre préoccupation que celle de nous faire plaisir, s'oubliant elle-même généreusement.

Présidente de l'Association cantonale des institutrices, pendant de longues années, sa bienveillante sollicitude allait avant tout aux maîtresses les plus isolées. On ne la dérangeait jamais ; elle accueillait chacune avec la même générosité, prête toujours à rendre un service, à consoler, à encourager.

Après une longue et belle vie, toute remplie de l'amour de Dieu et du prochain, après une carrière qui ne connut ni une ombre, ni une défaillance, mais suivit toujours la ligne droite et lumineuse du devoir, Mlle Overney est allée recevoir la récompense des serviteurs bons et fidèles. Que du haut du ciel, elle continue à veiller sur ceux qu'elle a connus et aimés, sur toute l'école fribourgeoise.

H. Sch.